

Tarif des ANNONCES

1ère Ins., 12c la lg
2e Ins., 7c la lg.

Prix spéciaux pour annonces à long terme.

L'Echo du St-Maurice



Toutes les familles doivent recevoir le journal local. C'est un devoir.

Abonnement \$2.00

Imprimé au No. 21, 4e Rue, Shawinigan Falls.

JOURNAL HEBDOMADAIRE

ELZ. DALLAIRE, Directeur.

La Charte de notre Ville

Elle a passé son dernier Stage à Québec

M. Asselin, au nom de la Cité retire la clause de \$50 000 pour aider l'Industrie

Le bill de la cité de Shawinigan a reçu ces jours derniers, l'approbation du Conseil Législatif et il entrera en vigueur aussitôt qu'il aura reçu la sanction du Lieutenant-Gouverneur.

Dans ces amendements la cité demandait: 1o—La ratification du règlement 341 relatif à la fermeture et à la vente d'une partie de l'Avenue Transmission, le pouvoir de changer le site d'une autre partie de la dite rue et de fermer la rue Lambert; 2o—La ratification d'un acte de vente du lot 624-223 à la Canada Carbide Co. Ltd; 3o—La ratification d'un règlement concernant l'évaluation des propriétés industrielles de la Canadian Industries, Limited, (Cellophane); 4o—Le pouvoir d'emprunter une somme de \$60,000. pour couvrir le déficit en rapport avec le secours aux chômeurs; 5o—Une autre somme de \$40,000. pour travaux de chômage à être exécutés dans le cours de l'été; 6o—L'annexion de certains terrains contigus à son territoire; 7o—Le pouvoir de dépenser certaines sommes (\$50,000) pour promouvoir l'industrie.

Toutes ces demandes furent favorablement accueillies et approuvées à l'exception de la dernière qui fut retirée, après des conversations avec le premier-ministre et le sous-ministre des Affaires Municipales, M. Oscar Morin.

On se rappelle que devant le comité des Bills Privés, cette clause fut acceptée probablement parce qu'elle passa inaperçue. Les représentants de la ville, Son Honneur le maire Giguère, le greffier, M. A. J. Meunier et l'aviseur légal de la Cité, M. Edouard Asselin, ayant été mis au courant que cette clause pourrait être combattue devant le Conseil Législatif, eurent une entrevue avec le premier-ministre, puis avec M. Oscar Morin. De ces entrevues, il devint évident pour nos représentants que même en insistant, ce privilège serait refusé, parce qu'il vient en contradiction avec la loi générale qui défend absolument aux municipalités de subventionner l'industrie, principe qui a été jugé dangereux et dont l'application a causé de sérieuses difficultés financières à certaines villes.

Quant cette clause fut appelée au conseil, M. Asselin déclara que bien que le bill eut été approuvé en son entier par le Comité, les représentants de la cité avaient cru sage de la retirer pour ne pas créer de précédent et pour respecter dans toute son intégrité la loi générale.

Cette position prise par la cité de Shawinigan fut très appréciée par la Chambre Haute qui ne ménagea pas ses compliments à nos représentants.

Cet acte de civisme, cette générosité dans la manière de procéder a créé à Québec une impression très favorable vis-à-vis de notre ville. Contrairement à d'autres cités dont les délégations vont là uniquement, dirait-on, dans le but de se chauffer et de faire perdre un temps précieux à nos législateurs, la délégation de Shawinigan a donné au ministère, à la Commission Municipale, à nos conseillers législatifs et à toute la députation une très haute idée de l'esprit qui règne chez nous.

Shawinigan, par cet acte intelligent et dégagé de tout esprit de clocher, s'est classé à un niveau dont on tiendra compte en toute circonstance à Québec.

Nous ne pouvons que féliciter les représentants de la ville sur l'attitude loyale qu'ils ont adoptée et qui leur a valu la haute approbation des autorités.

Cette manière courtoise d'envisager un problème, afin d'éviter des embarras à nos législateurs, nous vaudra beaucoup pour l'avenir.

M. Perrault et le Tourisme

(Du "CANADA")

Par ordre d'importance, le tourisme est aujourd'hui la deuxième industrie de la province de Québec. Cela justifie amplement, croyons-nous, l'intérêt croissant que lui porte le ministre de la Voirie, M. Perrault.

M. Perrault a fait la semaine dernière son rapport aux Chambres sur la gestion de son ministère pour l'année écoulée. Routes d'une longueur totale de 14,634 milles entretenues aux dépens du seul gouvernement; construction de 80 milles de grand'routes; revêtement permanent de 78 milles; préparation de 52 milles au revêtement permanent; construction de 129 milles de routes vicinales; travaux de construction commencés sur 236 milles de grand'routes et de routes vicinales; suppression de 95 virages dangereux et de deux passages à niveau; réfection ou réparation de 181 ponts ou ponceaux; plantation de 1,893 arbres en bordure des routes; — voilà en bref l'oeuvre de 1932. Chiffres qui disent assez quels prodiges de bonne intendance ont dû faire le ministre et ses subordonnés pour obtenir de tels résultats avec un budget réduit.

Etendre et améliorer le réseau routier, c'est le premier et principal article d'un programme de tourisme bien ordonné. Mais ce programme serait incomplet sans publicité. M. Perrault l'a depuis longtemps compris. Dans trois cents journaux et périodiques des États-Unis et du Canada, le ministère de la Voirie fait, depuis plusieurs années, une persistante publicité au Québec. L'année dernière seulement, il a distribué dans les centres peuplés des États-Unis six millions de dépliants et de brochures de toute sorte décrivant notre province.

Mais M. Perrault n'entend pas s'en tenir là. Il sait que, cette année, l'exposition universelle de Toronto et la persistance de la crise aux États-Unis l'obligeront à redoubler d'efforts pour attirer chez nous le visiteur étranger. Non seulement il donnera à son programme d'embellissement (plantation d'arbres en bordure des routes, aménagement de postes d'observation et de repos sur les routes gaspésiennes, etc.) toute l'attention possible, non seulement il établira une plus étroite collaboration entre son ministère et les autres organismes gouvernementaux pouvant aider au développement du tourisme, tels l'Office des Arts domestiques (ministère de l'Agriculture) et l'Office de l'Hôtellerie (Bureau du Revenu), mais il établira prochainement des bureaux de tourisme en Nouvelle-Angleterre.

De cette dernière initiative, si caractéristique de l'esprit d'entreprise de M. Perrault, il faut attendre beaucoup de bien. Nous nous demandons seulement pourquoi le ministre a jeté, paraît-il, les yeux sur la petite ville de Nashua (New-Hampshire), pour en faire la résidence de son représentant en Nouvelle-Angleterre.

Boston, métropole de la région, point terminus des grandes voies ferrées, centre où convergent les grand'routes fédé-

rales et d'Etat pour automobiles, cité d'un million et demi d'habitants (Greater Boston) où se tiennent d'innombrables congrès (utiles occasions de réclame), est à notre humble avis le siège tout indiqué de l'agence de tourisme de la province de Québec.

Nous savons que M. Perrault fait avec raison grand cas, au point de vue touristique, de l'élément américain d'origine française, communément appelé Franco-Américains sont ceux de nos voisins qui sont le plus sujets à se laisser séduire par notre propagande et à nous visiter assidûment en grand nombre. Il y a à cela des causes trop évidentes pour y insister.

Mais si c'est pour cette considération-là que M. Perrault songe à choisir le petit centre franco-américain de Nashua, dont les 30,000 habitants sont moins de moitié d'origine française, il apprendra sans doute avec intérêt qu'à Boston et dans les villes de la périphérie (Cambridge, Somerville, Chelsea, Everett, Waltham, les Newton, etc.) il y a au bas mot 25,000 Franco-Américains, — sans en compter 25,000 autres dans les villes du North Shore (Lynn, Salem, Beverly, etc.), à quelques milles seulement de Boston.

Il se peut que, pour d'excellentes raisons que nous ignorons, M. Perrault veuille que l'action de son ministère rayonne de la région géographique où se trouve Nashua (région où les Franco-Américains sont très nombreux). Alors, pourquoi ne pas choisir plutôt Manchester, 18 milles au nord de Nashua, ou Lowell, 14 milles au sud? Chacune de ces deux villes a une population franco-américaine double de celle de Nashua, et l'un ou l'autre des groupes de Lowell ou de Manchester jouit d'un prestige plus grand entre les groupes "français" de la Nouvelle-Angleterre.

Mais les objections que nous venons d'exprimer n'ont qu'un intérêt de détail et nous serions le dernier à vouloir en exagérer l'importance. A Nashua ou ailleurs, l'organisme qui créera prochainement M. Perrault rendra sûrement d'appréciables services et le ministre doit être félicité de sa nouvelle initiative.

Edmond TURCOTTE.

Un Comité Industriel est formé à Grand'Mère

AU SEIN DE LA CHAMBRE DE COMMERCE

A la dernière réunion de la Chambre de Commerce de Grand'Mère, tenue la semaine dernière sous la présidence de M. Albert Thibault, on a procédé à la nomination d'un comité spécial qui s'appelle le "Comité Industriel".

Les membres de ce comité sont M. l'échevin Ephrem Lampron, MM. J. A. Nicole, Nérée Lambert, Martin Lawless et Elz. Dallaire.

Comme son nom l'indique, ce comité s'occupera de promouvoir l'industrie dans la ville de Grand'Mère, aider à l'organisation d'entreprises locales, seconder le travail de celles qui sont en voie de s'établir, fureter au dehors pour découvrir, si possible, des industriels sérieux, désireux de changer de site. Ce travail se fera particulièrement dans les grands centres où une foule de manufacturiers, écrasés sous le fardeau du loyer et des taxes songent sérieusement à s'établir à la campagne, où les conditions sont plus avantageuses sous tous les rapports.

Ce travail d'organisation demande beaucoup d'esprit civique chez ceux qui vont s'y livrer et une persévérance à toute épreuve.

Le Comité Industriel a donc devant lui une tâche des plus ardues, s'il veut montrer des résultats. Et s'il réussit dans la mission qui lui est confiée, il aura bien mérité des citoyens de la ville voisine.

A tout événement, la formation de ce comité destiné à aider le travail des autorités, indique bien le sentiment qui existe chez nos bons voisins de Grand'Mère: c'est le désir ardent d'apporter un remède à la situation qui existe là comme ailleurs. On veut faire un suprême effort pour sortir de la crise industrielle qui a mis tant de braves familles dans une si pénible situation.

Peut-être réussira-t-on, car à Grand'Mère on n'ignore pas la maxime qui veut "qu'un travail opiniâtre triomphe de tout".

L'Idée d'une Loterie fait son Chemin

LA PROPOSITION QUE FIT NOTRE JOURNAL EN FAVEUR DE L'UNIVERSITE EST SUGGEREE POUR D'AUTRES OEUVRES

Comme pour le Retour à la Terre, notre journal fut le premier à proposer qu'une loterie Nationale soit organisée au profit d'oeuvres provinciales, soit pour secourir l'Université de Montréal, pour venir en aide aux hôpitaux, ou augmenter les fonds nécessaires à l'établissement des chômeurs sur la terre.

De tous côtés on nous a dit: "c'est impossible parce que c'est illégal".

Nous savons que les loteries ne sont pas permises par la loi. Mais nous avons aussi que ça se change une loi. Ce qui est illégal aujourd'hui, peut devenir légal avec un amendement et nous souhaitons qu'un jour le gouvernement, comprenant que nos oeuvres ont besoin d'être alimentées, prendra les moyens d'organiser une loterie sous le contrôle des autorités de la province.

L'idée a fait du chemin. M. Edouard Montpetit nous écrivait en novembre qu'il en avait fait part aux autorités universitaires, qui regrettent d'avoir à se heurter à une loi que l'on devrait amender.

M. Authier, député de l'Abitibi, a redonné à ce plan une actualité nouvelle lorsqu'il a proposé à la chambre la semaine dernière, qu'une loterie, sous le contrôle du gouvernement soit organisée pour secourir les sans-travail, et amener à la terre tous ceux qui ont les aptitudes et qui pourront s'y créer un avenir.

Nous savons que la proposition de M. Authier a été favorablement accueillie par un grand nombre de ses collègues.

Plus que jamais la question doit être étudiée. La loterie qui a procuré tant de millions à la France, à l'Irlande et à d'autres pays, s'impose plus que jamais pour aider nos oeuvres fondamentales à triompher des obstacles de la dépression mondiale à semés sur leur chemin.

Une Action Louable du Procureur-Général

LE REFUS DE DONNER DES RENSEIGNEMENTS AU SUJET DU TRAVAIL DE POLICE, DANS LA RECHERCHE DES CRIMINELS

Le procureur-général, dans l'intérêt de la Justice, a ordonné à la force provinciale de ne plus communiquer aucun renseignement aux journaux, se rapportant aux crimes sur lesquels il faut enquêter, en vue de pincer les coupables.

Donner ces renseignements a dans le passé bien souvent nui à la justice. Les indiscretions des journaux ont parfois aidé aux coupables à se soustraire à la justice.

Le procureur-général a donc bien fait de mettre fin à cet état de chose.

Mais n'allez pas croire que cette décision a fait plaisir à la presse jaune qui vit du crime et de la sensation qu'il procure chez ses lecteurs.

Les grands quotidiens ont fait la grimace. Et l'ordre donné à la police a été avalé par eux comme une pilule bien amère.

Pensez-donc! on ne pourra plus interroger les policiers, leur tirer les vers du nez, pour pouvoir broder une colonne de commentaires assaisonnés à toutes les essences pour le souper du lecteur avide de nouvelles vraies ou fausses.

La feuille rose-nanan de Camillien Houde (est-elle encore bien à lui?) en a fait une colère bleue.

"Cette nouvelle, dit-elle a causé un vif émoi dans le public.

Pas tant que cela. Le public comprend très bien que certains détails, certaines démarches doivent demeurer cachées, si la justice ne veut pas nuire à l'arrestation des criminels.

Nous croyons plutôt que l'émoi a porté dans les rangs du jaunisme qui perd un de ses atouts en étant privé d'obtenir des renseignements de la police provinciale.

Aussi l'on s'explique les injures que la sale feuille lance à la face du procureur-général.

"On nous arrache nos libertés brèves par bribes. Régime oppressif, la presse baillonnée!"

Quelle calamité!!

Il n'y a plus de justice!

Et cette presse sale qui se complait à fouiller dans les ordures les plus infectes, suppose toutes sortes de motifs à l'acte du procureur-général. "C'est sans doute que l'on a quelques crimes à cacher" s'écrie l'organe des camilliennes. C'est pour-quoi on défend à la police de parler".

En dépit de ces violentes protestations des jaunes, nous comptons bien que le procureur-général maintiendra l'ordre si sage qu'il a donné. Espérons même qu'il trouvera une formule de loi pour empêcher cette presse dangereuse de continuer à pleine colonne à enseigner le crime à la génération qui pousse.

Notre Empire du Nord

LA REGION MINIERE

Dans la partie de notre empire du Nord où les filons aurifères ont attiré des milliers de prospecteurs, il est un canton bien connu pour les richesses qu'il renferme: c'est celui de Malartic.

Sol d'alluvions argileux coupé de buttes rocheuses où les minéraux montrent leurs veines sinuées: tel apparaît le canton Malartic aux visiteurs qui remontent l'Harricana, traversent le lac de La Motte et pénètrent dans les eaux limpides du beau lac Malartic.

En bordure de l'immense nappe d'eau, avec une pente légère aux chauds rayons solaires du sud-est, le canton Malartic offrira l'avantage d'un climat où l'on pourra plus facilement récolter des légumes plutôt tendres à la gelée.

Et la situation au pays des mines d'or assure à ses futurs colons l'avantage d'un marché comme les cultivateurs des vieilles paroisses n'en pourraient trouver.

Dans certains milieux on est

ce canton où elles jouiraient des plaisirs de la pêche et de la chasse, par les temps perdus.

Aux futurs colons du canton Malartic le SERVICE DE COLONISATION, Chemin de fer National du Canada, Montréal, par ses certificats de colons, offre des facilités de transports aux cultivateurs qui ont des enfants à établir.

J.E. Laforce

Décalogue Canadien

Dans tes moindres dépenses l'intérêt de tes compatriotes et de ta patrie de vue jamais ne perdras;

En achetant un produit étranger la fortune de ta patrie diminuera;

A des ouvriers canadiens seulement ton argent donneras.

La maison ou l'atelier canapard des outils de fabrication étrangère, point ne déshonoreras;

Conserves étrangères qui compromettent ne mangeras: Sur du papier canadien tu écriras et tu imprimeras;

D'étoffes et de cotonnades canadiennes tu te vêtiras;

A la farine canadienne, aux fruits et aux légumes canadiens ta force emprunteras;

Les marchands du coin toujours de ta clientèle encourageras;

Ton argent jamais ne risqueras dans des entreprises étrangères.

PHILOSOPHIE

La statistique rapporte que les femmes vivent plus longtemps que les hommes. La peinture est une bonne protection.

Dr A. de Grandmont, D.D.S., L.D.S.

CHIRURGIEN - DENTISTE

TEL. BELL: 21
Heures de Bureau:
9 hrs. A.M. à 5 hrs. P.M.

Bureau des plus modernes et travaux les plus perfectionnés.

Procédé spécial d'extraction sans douleur.

Edifice Banque Canadienne Nationale — 5e RUE SHAWINIGAN FALLS.

Que vaut la moitié de votre Entreprise?



Advenant la mort de votre associé, que vaudrait la moitié de l'entreprise dont vous êtes co-propriétaire? Si cette éventualité survenait pourriez-vous disposer de l'argent liquide dont vous auriez besoin?

La veuve de votre associé disparu vaudrait-elle ses intérêts de façon à nuire aux vôtres et à la bonne administration de votre entreprise, ou son inexpérience serait-elle un désavantage au succès de votre commerce, de votre institution ou de votre firme?

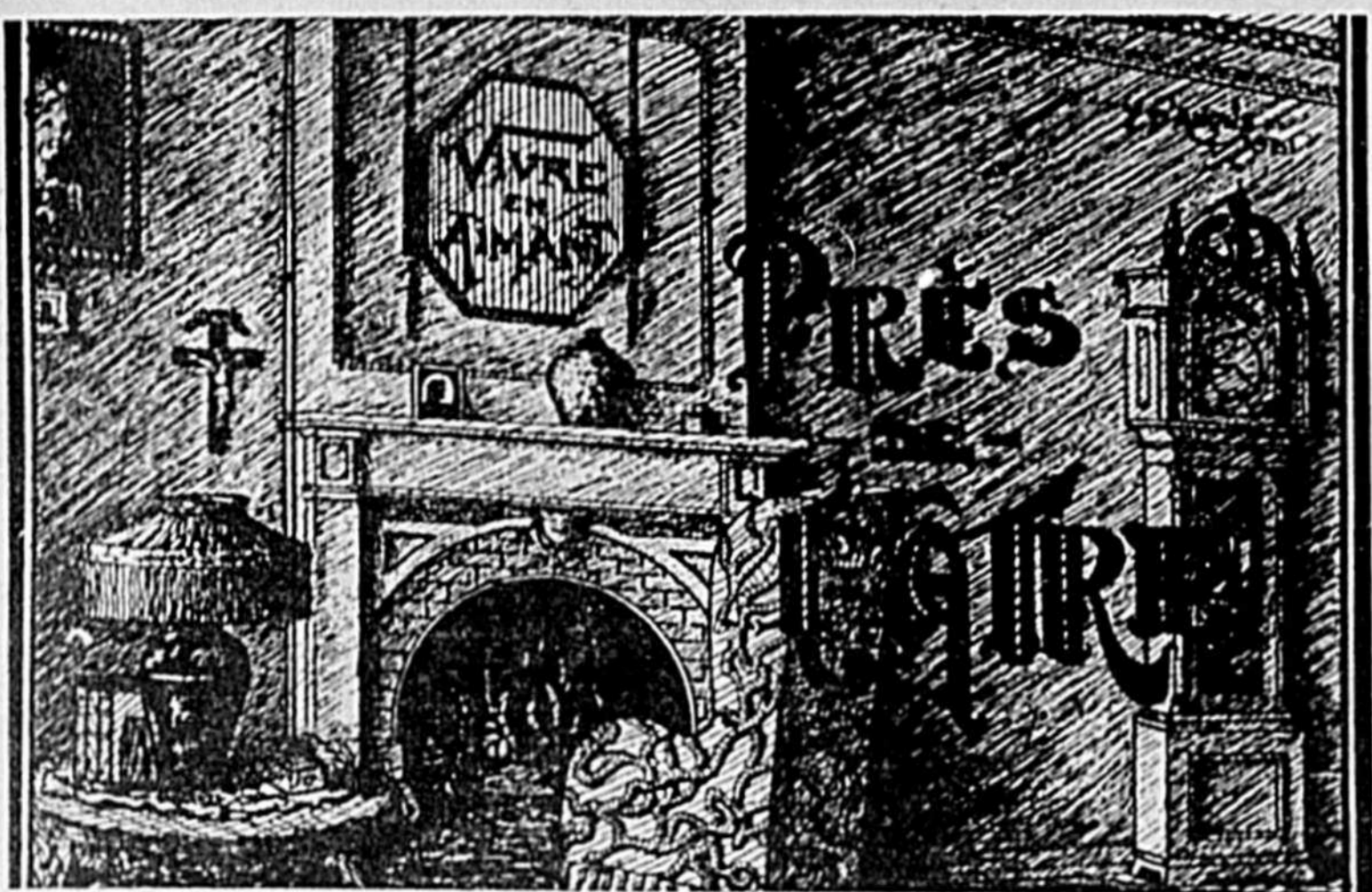
Vous touchez là du doigt la nécessité de maintenir en banque une réserve liquide suffisante vous permettant de parer à l'imprévu.

La Banque Provinciale du Canada

R. H. BERTRAND, Succursale
Gérant Local. Shawinigan Falls, Qué.

SOUS AGENCES:

A. DIAMOND, Notre-Dame de Charette, Qué.
O. PICHETTE, St-Boniface de Shawinigan, Qué.



Vient de Paraître

"LA POESIE CANADIENNE-FRANCAISE" PAR L'ABBE ALBERT DANDURAND

La poésie, genre dans lequel nos écrivains ont le plus écrit et le mieux réussi, au dire des critiques, méritait avant tout autre son historien. Les éducateurs ont, d'ailleurs, maintes fois déploré l'absence d'un manuel consacré exclusivement à la poésie canadienne, car les oeuvres de nos poètes méritent d'être étudiées et analysées par les élèves. C'est cette lacune que s'est efforcé de combler M. l'abbé Dandurand dans son ouvrage qui vient de paraître aux Editions Albert Lévesque.

L'auteur a ordonné un travail de façon à ce qu'il puisse servir à la fois de manuel dans les maisons d'éducation et de livre de lecture pour le public en général. Il a divisé son ouvrage en trois grandes parties; la période classique, de 1800 à 1860; la période romantique, de 1860 à 1900; la période contemporaine, de 1900 à nos jours. Chaque partie renferme une étude analytique des principaux représentants de chacune. L'abbé Dandurand s'attarde davantage à l'analyse des oeuvres des poètes contemporains et à la lecture des pages qu'il consacre aux caractères généraux de cette dernière période suffira à indiquer, à quiconque désire une idée de la valeur de cet ouvrage, que l'auteur fait preuve de bon goût, de jugement et d'impartialité. Les professeurs de collèges accueilleront sans doute avec empressement ce premier ouvrage du genre publié chez nous et qui leur est particulièrement destiné.

"L'Histoire de la Poésie canadienne-française", volume de 250 pages, abondamment illustré, est en vente au prix de \$1. l'unité chez l'éditeur, 1735 rue St-Denis, Montréal, et dans toutes les librairies bien assorties. Pour notre ville à la librairie Sauvageau, 48, 5e Rue.

L'ETOILE

On dit que chaque étoile assise auprès de Dieu, En guidant jusqu'à nous, depuis des jours sans nombre, Le rayon fraternel dont s'argente notre ombre, Se consume elle-même et mourra peu à peu.

Et je pense soudain — ainsi naît le symbole, A ce prêtre du coeur, à l'homme, ce fervent Prêcher en un désert où le gifle le vent, Et qui meurt de son âme et meurt de sa parole.

"Poésies nouvelles". Robert CHOQUETTE.

Question Spéciale

reçoit en prix, un volume "I-rène de Presmenil" par M. Le Monnier.

MARISE

Causeries de l'Echo

L'amour s'en vient et Vendu-noise: Tiens! Voilà deux charmantes petites filles! C'est joli! C'est gracieux! J'adore les fillettes! Je vous permets de venir vous amuser dans ma jungle. Ça va mettre de l'entrain à l'Atre aussi, c'est si remuant sur les données de la théologie. Tante Madelon offre pour cette réponse, un très joli volume "L'épouse du soleil" par Gaston Léroix.

MARISE

Tirage du Mois

Un volume canadien "Les masques déchirés" par Mlle J. A. Bernier, fut tiré au sort entre ceux qui ont pris part aux questions du mois. Rieuse en est la gagnante.

MARISE.

Solution

La solution à la charade de Sylviane est "Mappemonde". Le sort a favorisé Colleen qui

Tarzan des Singes

HOTEL CANADA

Joseph Lamarche, Prop.

Un des meilleurs hôtels des Trois-Rivières. Le mieux situé de tous les hôtels de la ville, pour accommoder les hommes d'affaires, les touristes et les citoyens de la région.

Bonnes chambres. — Excellente cuisine vraiment canadienne.

Confort et bien-être. — Personnel compétent et attentif.

HOTEL DU CANADA — (En face de la gare) TROIS-RIVIERES.

en santé!
Maux de tête, lourdeurs, faiblesses — chassez tout cela en gardant libre votre système! Prenez ENO'S FRUIT SALT le matin.

PRENEZ ENO'S FRUIT SALT

Soleil de Minuit: Voilà notre cher Soleil en train de solutionner nos problèmes compliqués "l'intuition féminine" à vrai dire je ne me suis guère arrêté cette sornette... Puis-que ça vous intrigue regardons ça ensemble un moment, mon cher ami, "l'intuition peut exister également chez les deux sexes. Je ne crois pas cette qualité seulement féminine, mais est-ce réellement une qualité? Je la crois un état nerveux, une sensibilité affinée, une intelligence très développée, une imagination très vive, un peu romanesque... et même un état maladif, voilà! Enfin ça peut jouer de vilains tours l'intuition... cet esprit qui saisit la vérité si claire, qu'elle ne peut pas même être partagée... l'intuition étant le partage des gens romanesques, et très intelligents ne peut-être exclusivement féminine les femmes sont sujettes plus que nous vu leur grande mobilité de nerfs, et d'imagination, mais elles se l'exagèrent cette intuition, qu'elle croit plus extraordinaire qu'elle ne l'est réellement, elles essaient même de s'en faire une arme, une force contre nous, sans se douter que nous la possédons peut-être aussi cette intuition qu'elle nous revendique sur tout les toits... que tout être possède en lui, que certaines circonstances, certains états peuvent plus ou moins développer.

A bientôt Soleil.

Tarzan des Singes.

Coureur des Bois: L'amour, l'amour tous les livres en disent leur mot chacun selon l'idée de l'auteur, nous ne pourrions certainement pas faire plus ni mieux. Je vous écrivais des pages de ce que j'en pense, vous me répondez de même, sans que cela ne change rien... pourtant vous voulez en causer, cela m'intéresse donc! invitons tous les amis du Coin de l'Atre à se joindre à nous encore sur cette pauvre question ou pauvre amour... il faudrait placer quelque part. Coureur ami, je parierais une épingle tordue contre la statue de la liberté que vous croyez à l'amour et pas tout à fait de l'amour que vous essayez de me faire croire. Vous m'écriviez des articles de différents auteurs, qui soit pour donner du poids dans la balance de leurs succès d'argent, de pauvres têtes qui admettront leur dire ou tout de ce genre parce que ces articles ou ces livres flattent leurs instincts. Vous me donnez à discuter cette définition. "Amour" en physiologie, ensemble des phénomènes cérébraux qui constituent l'instinct sexuel. Il devient le point de départ, d'actes intellectuels et d'actions nombreuses variant suivant les individus et les conditions, je passe un passage, non nécessaire à publier, mais dont vous devez vous en souvenir, ceci est juste dans sa vulgarité... Je puis vous dire maintes définitions fraîches, nettes, et aussi vraies... l'amour... la femme invente l'amour, dans un moment d'ennui je suppose, elle le voulait naturel, beau, frais, l'homme le traîne dans la boue, cependant Coureur, il y a des hommes qui ont du respect d'eux-mêmes, de la compagnie de leur vie de la nature, du respect et de la croyance, ceux-là peuvent connaître le bonheur réel de l'amour vrai parce qu'ils parlent avant et plus fort que les sens, sans vous dégoûter.

Echo.

POUR LES ENFANTS AU TEINT PALE

CHOCOLATS DU DR CHARLES (VERMIFUGES)



EXPULSENT LES VERS INTESTINAUX.

EN VENTE PARTOUT 50c LA BOITE

La Cie Canada Drug 857, ST. MAURICE, MONTREAL.

L'ombra: "J'ai été heureuse de savoir que tu avais accepté ma décision, dont tu sais. Nous nous reverrons en certaines occasions, et nous causerons ici n'est-ce pas? Merci bien gros pour la si jolie petite épingle abeille que tu porteras et elle me rappellera toi Monette. Si tu avais avant moi l'occasion de me retourner musiques et livres, cela me ferait plaisir, parfois j'en aurais besoin... et ce livre "Le doit à l'" je n'en avais pas fini la lecture lorsque je te l'ai passé Gai bonjour.

Echo

Rieuse: Profitons donc de nos rencontres ici au coin de l'Atre ou l'on est si bien pour causer... fait le comme si tu n'écrivais directement, je te comprendrai toujours puisque je te te connais bien. Toujours amicalement.

Echo

Maruska: Tu ne viens pas souvent causer ici, je sais que les pages l'arrivent un peu en retard vu la distance, mais fais quand, viens toutes les semaines si possible.

Echo de Lola.

A Soleil de Minuit et L'Amour s'en vient: Je me réserve les deux premières semaines de mars pour répondre à vos questions. Cela veut donc dire... à très bientôt... et que je n'oublie pas.

Ombra.

A Joëlle: Ce fut un honneur pour moi de répondre à votre désir, chère amie neuve. Echo vous remettra. Revendez. Amicalement.

Point c'est tout.

ANTALGINE

Les Capsules Antalgine maîtrisent les maux de tête, névralgies, rhumes, la grippe, douleurs périodiques, etc. Facile à prendre — plus soluble que les tablettes.

En vente partout 25c

Coureur des Bois: Je n'ai pas encore répondu à votre communiqué; vous vous êtes si vite sauvé... aviez-vous peur de moi? Pourtant je ne suis pas terrible et mes ongles ne voudraient pas griffer. En observant, le fin tact de vos lignes, j'ai souri plus amusée que froissée... d'amour. Ah! Ah! beaucoup d'esprit; vous plaisantez d'une façon... tout à fait... en quelque sorte amusante... Je ne vous blâme pas. Vous avez bien fait de prendre le côté de l'exception; c'était libre à juste doit. Je vous félicite chaleureusement pour vos succès de concours; comme ça, le Père Noël n'a pas eu de forte besogne pour vous — pas même de remettre le petit incident du cendrier. Je réitère jusqu'ici mon merci, et mes vœux de bonheur pour vous à tout événement. Gai bonjour de Fauvette

Jacques de Sérigny: Je me sers de la même ligne téléphonique de Soleil de Minuit. Il est bien gentil de me la passer pour vous appeler. Allo...allo... mon Dieu elle est encore brisée... je voudrais tant vous dire bonjour et vous entendre me parler... re-venons à un moment plus favorable... vous viendrez, me dire, que tout va merveilleusement bien de votre part. Merci du joli envoi d'une délicieuse exquise. La pensée parfumée, s'est-elle rendue à vous dire mes souhaits, que je réitère ici. Fauvette

Tarzan des Singes: A mon tour je suis content de vous avoir fait plaisir... comme c'est facile parfois de faire plaisir... Je ne vous ai jamais tenue rancune Tarzan... Je vous admirai plutôt dans vos dédémés, dont vous êtes sorti finement; sans trop de galanterie, mais très gentiment. Vous êtes très observateur, laissez moi vous le dire, mais si vous voulez que l'on soit de bons amis, ne le soyez pas trop en vue de mon style, car je vous avouerai que je suis plus habile à manier une aiguille et la coupe que de faire courir facilement une plume. Alors vous serez indulgent, ça vous va? Vous m'appellez pour me conduire dans des pays merveilleux. A cet imprévu, au plaisir de revoir de jolis coins oubliés. Les sites, déjà connus peut-être, m'apparaîtraient sous un aspect de nouveau charme. Je vous tends la main pour bienvenue dans un an revoir prochain. Merci pour tout le bien que vous me désirez. Fauvette.

A Echo: — Je vous dois, certes, des remerciements, amie, pour ces récents mots de vous... mais oui, nous causerons plus souvent, et nous causerons ici n'est-ce pas? Une réponse de vous me ferait tant plaisir... mais oui! vous savez, sur "l'intuition" féminine. Bonjour!... prochainement n'est-ce pas?

Soleil de Minuit.

A Pierrette: Est-elle vraiment si difficile à trouver cette amitié, que vous semblez rechercher? Mais amie, c'est surtout par de charmantes salutations amicales que tous et toutes s'évertuent à réserver ici les doux liens de l'intérêt réciproque, sans chercher j'en suis sûr à s'attirer des préférences qui pourraient amener, oserais-je dire le moindre léger soupçon d'une petite jalousie vraiment trop déplacée à ce beau Coin, où la concorde et la bonne entente ont toujours régné... Néanmoins, je prends encore l'initiative de vous offrir ma sincère amitié, sur laquelle vous pourrez compter... A bientôt amie!

Soleil de Minuit.

MON COURRIER

Coureur des Bois: Vous m'avez bien fait plaisir vous là en reprenant cette causerie et en comprenant si bien. Je regrette mais je ne puis davantage accepter des communications par tranche de 75 mots. Voyez-vous c'est tout bonnement l'espace qui manque. Plus tard peut-être quand il y aura moins de communications en retard nous verrons. Vous me faites rire — Les flèches se sont toujours brisées sur les armures. Oui c'est vrai ne me dites pas, vous ne pourriez pas d'ailleurs. C'est toujours qu'il faut se regarder mon ami, j'aime bien cette façon de voir les choses; elle n'est pas pessimiste, ni optimiste, elle est juste et humaine. Il me semble que vous comprenez maintenant, les choses que je vous ai dites... Je ne sais quand je pourrai publier ce communiqué j'en ai tellement en retard. Bonjour Coureur.

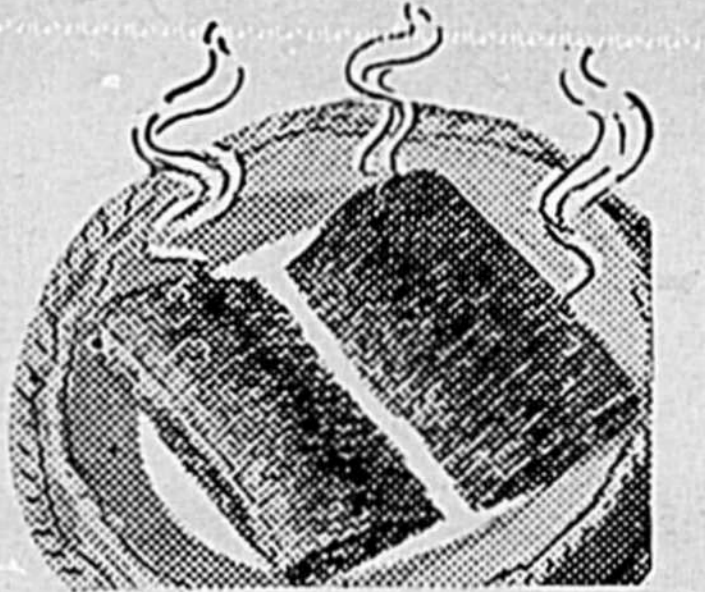
Tante Madelon: J'ai reçu votre carte et j'ai signalé la chose à la direction qui s'empresse de rétablir l'ordre. Vous me direz s'il vous parvient régulièrement s'il vous parvient régulièrement. Un séjour à l'hôpital serait peut-être favorable. Mon amie priez-vous percevoir toute la tendre sympathie, que je vous garde. Bonjour.

Colleen: Je suis enchantée de savoir assurée l'heure qui passait ce soir-là; et du fait que c'est un tout petit qui a mis tout ce bleu dans votre âme, je vous comprendrai dorénavant mieux mon amie.

Cependant Colleen, votre réponse à Don José me déçoit un peu, je ne vous croyais pas si foncièrement sceptique. Je pensais que votre disposition subsistait plutôt l'influence de l'environnement et des circonstances. Mais Colleen, je pense que vous vous calomniez vous-même, car ce poupon ne vous aurait pas tellement rêver en bleu si vous aviez réellement conscience que vous assistiez à ce "mauvais concert". Mais je pense que la vie est un merveilleux concert, mais il ne faut pas oublier que notre séjour sur la terre n'est pas toute la vie, tout le concert. Ce n'en est que l'intermède et là, tout dépend de ce qui a été, de ce qui sera, d'où nous serons, d'où nous allons. C'est sur cela que doit reposer tout notre vivant si, nous ne voulons pas être trop heurtés par les bruits insolites qui s'y sont donnés rendez-vous. Oui les 75 mots sont pour toutes les réponses. Bonjour et bienvenue.

Joëlle: Vous me faites à nouveau cette impression rayonnante. Une phrase dans votre lettre m'a tellement fait plaisir Joëlle si vous saviez. Pour un peu je croirais avoir touché le plus obsédant désir de ma vie: comprendre tout est là voyez-vous et c'est de là que dépend

CE DEJEUNER CHAUD



vous aide à affronter les froids d'hiver!



AVEZ-VOUS ESSAYÉ LE SHREDDED WHEAT EN GRAU? Facile à préparer Economique, aussi!

- 1 Emettez deux Biscuits de Shredded Wheat, ou plus, dans une casserole.
- 2 Ajoutez 1 tasse d'eau pour chaque Biscuit de Shredded Wheat, et salez à votre goût.
- 3 Agitez de temps en temps, laissez bouillir 5 minutes et servez tout bouillant avec lait ou crème.

La nature a déposé dans le blé entier tous les éléments vitaux dont votre organisme a besoin pour combattre le froid. Le Shredded Wheat vous offre 100% de blé entier sous une forme extra-facile à digérer. Et les mères aiment à servir, les enfants aiment à manger ce bon et chaud déjeuner... du Shredded Wheat croustillant

du four... avec du lait chaud. Vous pouvez préparer aussi facilement un gruaau au Shredded Wheat... lisez les trois opérations rapides! N'oubliez pas cette céréale de déjeuner faite de blé tout canadien. Achetez ce si peu coûteux Shredded Wheat... et servez-le CHAUD!

THE CANADIAN SHREDDED WHEAT COMPANY, LTD., Niagara Falls, Canada

SHREDDED WHEAT

FAIT AU CANADA • DE BLE CANADIEN • PAR DES CANADIENS

notre agrément dans la vie humaine. J'entends souvent chanter à la radio une romance française "Micheline", qui lance ma pensée vers vous et votre frère toute petite. Dites-moi sa santé est assez bonne toujours? Je baise la menthe rose et vous souri mon amie. Bonjour. Fauvette: Voyons Fauvette vous aviez l'habitude d'avoir plus confiance en moi. Vous sembleriez savoir que je fais tout en mon possible pour satisfaire les correspondants... Je suis sûr vous avez raison de vous impatienter mais avant que nos communications arrivent, j'en avais jusqu'à deux ou trois envois d'un même correspondant qui attendaient publication. C'est ce qui explique que vous ayez constaté deux ou trois retards des mêmes correspondants. A part cela, qu'il me fallait bien publier quelques réponses aux questions du mois. J'aime toujours ce rappel des refrains qui ont charmé les romances de votre vie. Moi aussi j'aime mieux Fauvette, car c'est plus simple et pour moi l'oiseau dit plus que le nid. Je croyais que vous en apprendriez plus au de cette visite. Rien ne me plairait plus que de séjour dans vos parages et puisque vous m'offrez si gentiment asile chez vous, je serais ravie d'en profiter croyez-moi bien... Et j'évoque un soir près de vous durant lequel vous me chanteriez quelque chose de bien doux. Bonjour Fauvette.

Dona del Carpio: Bonjour, un sympathique sourire aujourd'hui, une causerie la semaine prochaine.

MARISE 51, 6e rue.

PETITES ANNONCES

NOTAIRES

NOTAIRE L. O. BARIBEAULT B.A., L.L.L. No. 48a, 5e Rue, - Tél. 228 SHAWINIGAN FALLS.

G. E. LADOUCEUR NOTAIRE Assurance, Vie, Feu, Accidents, Maladie, Auto. 52, RUE TAMARAC, Tél. 988 - Rés. 797

52, RUE TAMARAC, Tél. 988 - Rés. 797

AVOCATS

DESILETS & ASSELIN 101, Quatrième Rue SHAWINIGAN FALLS. 121a, rue Champlain GRAND'MERE.

Auguste Lemieux, C.R. NOTAIRE PUBLIC Edifice "Banque Can. Nationale" AVOCAT Agent en Procédure de la Cour Suprême, de la Cour de l'Enregistrement et de la Commission des Chemins de Fer, Affaires Départementales. 18, rue Rideau, - Ottawa, Ont

MEDECINS

Le Dr. W. LACROIX Bureau au No. 124, rue Champlain, en face du Presbytère, bloc Lavergne. ST-MARC DE SHAWINIGAN. Tél. 377

Docteur MARC TRUDEL Médecin-Chirurgien Ex-chef à l'Hôpital Ste-Justine Spécialité: Femmes et Enfants. Téléphone 746 86, 5e RUE, SHAW. FALLS.

DENTISTES

Dr. J. R. HEBERT CHIRURGIEN-DENTISTE

SOIRS: Heures de Bureau: 9 A.M. à 5 P.M. 7 à 8 heures. Bureau fermé les Mardis, Jedis et Samedis soir.

71, Avenue de la Station Shawinigan Falls.

Confiez vos travaux d'impressions à notre atelier. Satisfaction garantie. Prix modéré

Le Détail de la Ligue de la Cité

CHEMICALS GAGNE LA PREMIERE

Devant une foule d'au-delà de 1500 personnes le Shaw Chemicals, s'est assuré la première partie de la série finale, avec le S.W.P. Co., le battant par le score de 3 à 2.

De bonne heure l'aréna fut prise d'assaut par les amateurs qui voulaient s'assurer une bonne place. Les deux clubs furent longuement applaudis et ovationnés quand ils firent leur apparition sur la glace avant la partie, par leurs propres partisans.

Après que l'Union Musicale, eut jouée l'Hymne National, et que la coupe fut présentée, son donateur mit la rondelle au jeu, aux acclamations de la foule.

La partie débuta ferme, et il ne prit que trois minutes au S.W.P. Co., qui s'affirmaient supérieur à son adversaire, pour prendre l'avantage en comptant le premier point de la soirée. Le Chemicals ne fut pas lent et s'élança avec furie vers la forteresse ennemie, cette première période n'était point encore complètement écoulée que le score était 3 à 1 en leur faveur.

La deuxième période vit du beau jeu de part et d'autre, mais aucun point ne vint grossir le score, qui semblait vouloir demeurer ainsi.

La dernière période vit le S.W.P. Co., lutter avec la dernière énergie pour essayer de compter et vaincre. Une petite leur d'espoir vint les encourager quelque peu, lorsque Charland compta vers le milieu de la période pour mettre le score 3 à 2 toujours en faveur du Chemicals. Ceux-ci jouaient prudemment. Vers la fin, le S.W.P. fit de beaux efforts pour équilibrer les chances, mais peine perdue, jouant de malchance durant toute la durée de la partie, celle-ci prit fin laissant le Chemicals vainqueur de la première rencontre entre ces deux fameux adversaires, luttant pour les honneurs du Championnat et la Coupe.

Brouillette le fameux joueur de défense du S.W.P. qui montait la rondelle, d'une de ces rapides courses habituelles, juste au moment où la cloche annonçait la fin de la partie, appliqua un solide "Body Check" à

Perrault du Chemicals, qui bousculé, perdit connaissance. Tout cela se produisit si vite que seulement quelques personnes, eurent le temps de s'en apercevoir. Cet incident donna lieu à une bagarre générale, entre partisans, qui voulaient protéger ou défendre leur club.

S.W.P. GAGNE LA DEUXIEME

Jamais depuis que la Ligue de la Cité a été fondée, il y a déjà plusieurs années, nous n'avons vu pareil enthousiasme que celui qui se manifeste cette année. La ligue de la Cité connaît cette année, un succès inconnu auparavant. 1500 personnes assistaient samedi dernier à la première partie entre le Chemicals et le S.W.P. Co., pour le détail, et au-delà de 1800 personnes remplassaient l'aréna à son comble mardi soir dernier pour revoir ces deux mêmes équipes dans leur deuxième rencontre, que le S.W.P. Co., remporta par le même score que le Chemicals l'avait battu samedi dernier, soit 3 à 2.

La partie fut de toute beauté, rapide, et féconde en courses sensationnelles de toutes sortes. Charland du S.W.P. fut le héros de la partie en comptant deux points pour sa part. Shirrif qui joua une grande partie, compta l'autre point.

L'excitation régnait dans l'aréna, surtout dans le camp du S.W.P. En effet il fallait absolument qu'il gagne cette partie. La série est de 2 dans 3, et le Chemicals avait déjà pris la partie de samedi dernier. La troisième période débuta avec un score de 2 à 2, et fut très serrée. Le S.W.P. de même que le Chemicals luttèrent avec la plus grande ardeur qu'on leur connaît afin de compter le point victorieux. La partie ne fut pas très rude et les arbitres J.P. Walsh et M. Trudel, n'infligèrent que six punitions. Emilien Houde du Chemicals reçut une majeure pour avoir frappé Charland avec son bâton. Charland compta le point final sur une belle passe de Shirrif alors qu'il ne restait que 7 minutes de jeu. Les joueurs de Pagé se replièrent sur la défense pour laisser écouler les quelques minutes qui restaient et s'assurer ainsi la deuxième partie de la série.

Partie Remise

La dernière partie de la série entre le Chemicals et le S.W. & P. Co., pour le championnat de la ligue, a été remise.

Cette partie qui devait avoir lieu ce soir à l'Aréna, sera jouée, dans quelques jours. Si le froid revient à temps, elle sera probablement jouée samedi soir. Sinon elle aura lieu lundi soir. L'intérêt est si grand pour cette dernière rencontre que le président de la ligue de la Cité, le Dr. Marc Trudel, de concert avec les gérants des deux équipes en lice, a cru bon de la remettre à cause du mauvais état de la glace à l'Aréna. En effet ce midi on pouvait voir l'eau en plusieurs endroits sur la glace. Pour que les deux clubs aient satisfaction, il faut absolument qu'ils jouent sur une bonne glace afin de bien donner leur meilleur rendement, car les deux semblent être de forces égales.

Nul doute que les amateurs apprécieront ce geste du président de la ligue de hockey de la Cité.

Cette dernière partie fait le sujet de toutes les conversations dans la ville, et nous assisterons sûrement à la plus belle partie de la saison.

Ligue de la Vallée du St-Maurice

LE DETAIL COMMENCE DIMANCHE

Le détail pour le Championnat dans la ligue de la Vallée du St-Maurice se jouera dans le cours de la semaine prochaine, vient de nous annoncer le propriétaire du club Shawinigan, M. W. J. Beaulac.

Le Shawinigan qui a éliminé le Grand'Mère dans la semi-finale, rencontrera donc le Trois-Rivières, dans une série de 3 dans 5 en finale, pour le championnat de la ligue.

Voici la cédule pour la finale entre ces deux clubs: Dimanche, 5 mars: Shawinigan vs Trois-Rivières.

Mercredi, 8 mars: Trois-Rivières vs Shawinigan.

Jeudi, 9 mars: Shawinigan vs Trois-Rivières.

Dimanche, 12 mars: Trois-Rivières vs Shawinigan.

Si une cinquième et dernière partie est nécessaire, elle se jouera sur une glace étrangère, que l'on ne connaît point encore.

Le Shawinigan aura pour la circonstance tous ses meilleurs joueurs, et s'en va aux Trois-Rivières dimanche prochain, avec la ferme intention d'infliger une belle défaite aux Tri-fluviens, dans la première partie du détail.

Notre club recevra le Trois-Rivières à l'aréna locale mercredi prochain, et l'on devrait avoir pour la circonstance une foule record se masser sur les abords, afin d'encourager nos porte-couleurs à la victoire.

La coupe Bellemare-Desmarais

SE DISPUTERA LA SEMAINE PROCHAINE

Il nous a été impossible de savoir quels jours seront jouées les parties pour la possession de la coupe Bellemare-Desmarais, qu'ils ont offerte à la ligue il y a quelque temps, pour le club en deuxième position.

Le C. I. L. est certain de

prendre part à ce détail mais tant que le détail entre le Chemicals et le S. W. P. Co., dure, il est impossible de savoir quel club fera la lutte au C. I. L. pour la deuxième position. Ce détail soulève beaucoup d'intérêt.

L'union musicale de Shawinigan - 1 P'tits Vieux - 1

La soirée sportive organisée conjointement par l'Union Musicale de Shawinigan Falls et les "P'tits Vieux", et qui s'est déroulée à l'Aréna, samedi dernier fut un succès sans précédent dans les annales du sport ici.

Le record d'assistance de 2-238 personnes, atteint le 19 décembre par la "Ligue de Hockey de la Cité" a été dépassé. On évalue à 2,600 le nombre de ceux qui ont pu pénétrer dans l'aréna, pendant qu'aux entrées plus de 800 autres durent se résigner à rebrousser chemin.

Le service d'ordre était maintenu par six constables. Il n'y eut pas d'accidents graves à enregistrer malgré la pression de la foule; si ce n'est que quelques femmes qui durent être transportées dehors à demi-conscientes. Maurice Coutu, Sec.-Trés. de l'Union Musicale, Albert Perron et Alfred Maillette, organisateurs-conjoints, ont vu leur travail et leur dévouement se couronner d'un succès dont ils peuvent être fiers.

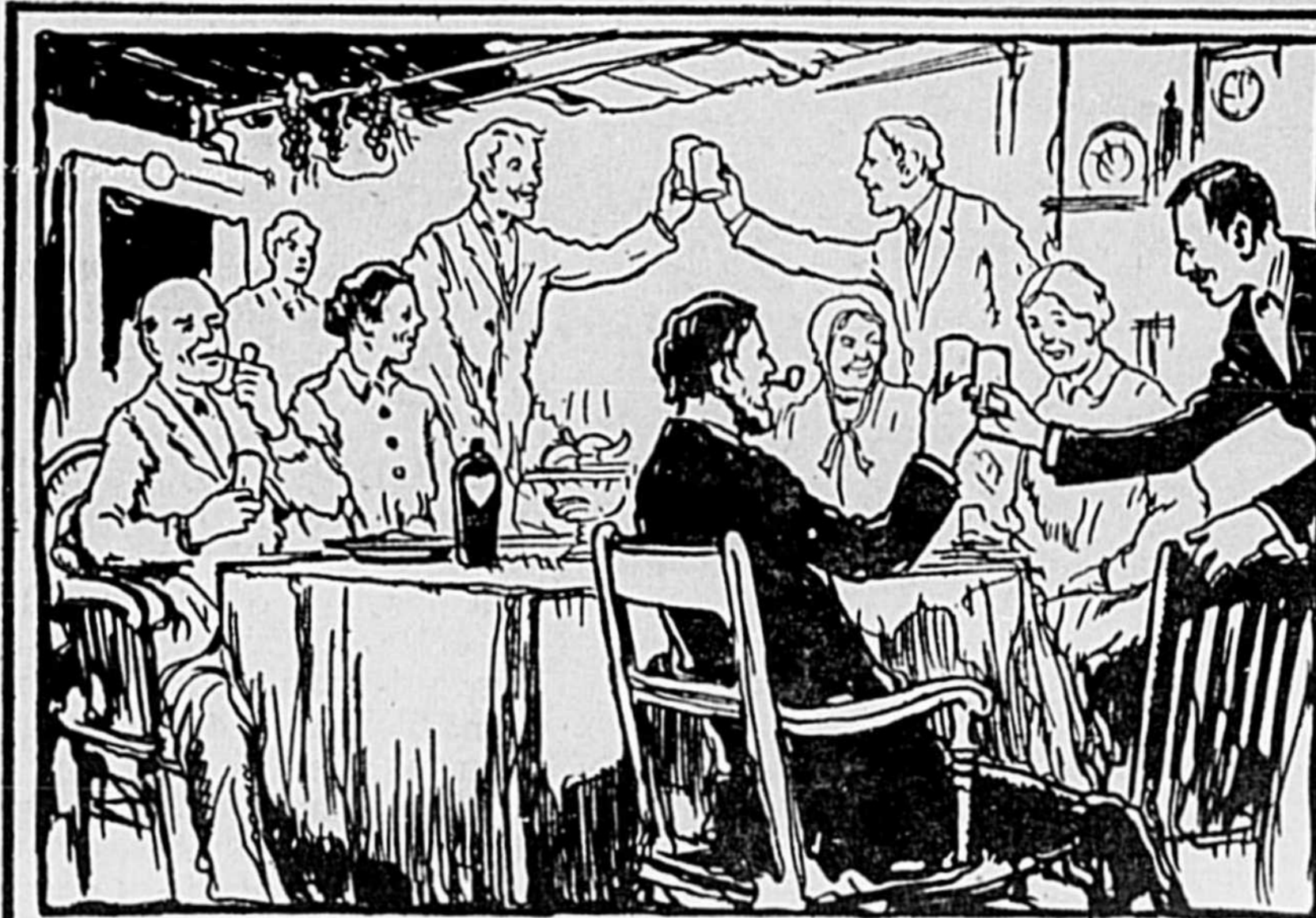
A 7.30 P.M., une grande parade, laissait la salle de l'Union Musicale et se rendit aux magasins "Drolet Limitée" chercher la "Coupe Souvenir" (haute de 3 pieds) exposée dans les vitrines, et de là se dirigea entre une double haie de spectateurs à l'aréna, où une foule compacte attendait.

Prisrent place dans les loges d'honneur: MM. les échevins J.

A. Richards, W. Richard, Jos. Veilleux et Lucien Bourassa. Son Honneur le maire Albert Giguère était retenu au lit par la maladie.

Aux accompagnements de la fanfare, M. Otto Moser, de St-Moritz, Suisse, donna une superbe exhibition de "patinage de fantaisie" qui lui valut les applaudissements de la foule. M. Moser est un artiste accompli en cet art; il a pris part à de nombreux concours de la sorte en Suisse et s'en est toujours brillamment tiré.

RESULTATS DES COURSES: 1.—Course en avant "Équipes de la Ligue de Hockey de la Cité", 1/2 mille. 1er, M. Houde, Shaw. Chemicals, 1 m. 20 sec. 2.—Course mixte: "Équipes de la Ligue de Hockey de la Cité", 1er, MM. Houde et Laferrière, Sha. Chemicals; 2ème MM. M. Poirier et Godin, C.I.L. 3.—Course à pied: Musiciens et P'tits Vieux: 1er, M. Weber, 2ème Ed. Hogue, 3ème Jules Trudel. 4.—Course "Free-for-all": 25 partants, P'tits Vieux et Musiciens, 1er M. Weber, P. E. Caron et 3ème M. Guertin. 5.—Course à trois jambes: 1er, MM. Caron et Blouin, 2ème MM. T. Larose et M. Weber. 6.—Course en traîneaux — 8 équipes: — 1er, MM. R. Houde et M. Grenier; 2ème MM. A. Vanasse et T. Prévost; 3ème MM. M. Blouin et P. E. Caron. 7.—Course avec un ski et un patin: 1er M. Weber, 2ème M.



Pour saluer la compagnie,
Boire à la santé des amis,
Faire jaillir la bonne humeur,
Y a rien comme le Gin de Kuyper!

\$1.05
la bouteille de 10 onces
Taxe incluse
Bouteille de 40 onces \$3.50
Taxe incluse
Bouteille de 26 onces \$2.45
Taxe incluse

CETTE RÉELLE SAVEUR DE HOLLANDE

GIN de KUYPER

Coutu.

Ce programme de courses fut très goûté par l'assistance qui manifesta sa jubilation et encouragea les concurrents de leurs acclamations. Les courses à pied, à trois jambes et en traîneau provoquèrent le plus d'émulation et aussi le plus d'incidents comiques.

ENFIN, LA PARTIE DE BALAIS

Faisant un à un leur apparition sur la glace, les Musiciens et les P'tits Vieux costumés, la figure grimée à les rendre méconnaissables firent leur entrée en scène égayant l'assistance. Chacun d'eux faisait son possible afin de bien remplir le rôle qui lui était attribué.

Au début de la partie, M. l'échevin J. A. Richard présenta aux équipes la coupe emblème et en quelques mots bien choisis remercia la population de s'être portée si nombreuse à cet événement unique de la saison, ce qui prouvait tout l'intérêt qu'elle manifestait pour les musiciens.

1ère PERIODE

Dès la mise au jeu de la balle par M. l'échevin J. A. Richard, les P'tits Vieux s'élançent dans une attaque irrésistible. Réussissant à grand coup de balais à traverser les lignes "musicales", Aluminum Sigmen, par un lancer formidable réussit à toucher le filet, mais du méchant côté. Les musiciens vite revenus de leurs rêves par cette charge endiablée préparèrent l'offensive, et nous voyons "Safety First", Conabree, fondre sur ses adversaires à la façon des "Canadiens" sur la "Crête de Vimy". Il a enfoncé la garde ennemie, mais fut vite fait prisonnier, faute de support et de munitions. Les courses de part et d'autre étaient enlevantes. Par moments la balle refusait même de rouler sur la glace. L'assistance retenait son souffle. Petit à petit le jeu s'envenimait. Les charges étaient plus furieuses à mesure que les joueurs devenaient de plus en plus furieux eux-mêmes. Les arbitres ayant eus instruction d'avoir l'oeil ouvert ne se firent pas prier pour exercer leurs droits. Les punitions ne tardèrent pas à pleuvoir; et chose remarquable, les P'tits Vieux furent les plus souvent en défaut. Red Top Raymond fut puni pour avoir joué pour le "Stand", suivi aussitôt de "Electric Ducharme" qui sortit sa langue contre l'arbitre. Ce fut au tour de Ti-Gris Baril qui fit embrasser la surface polie à son pantalon, et qui mérita 2 minutes pour reprendre son aplomb. Boum Boum Juneau s'étendit de tout son long, et fut condamné aux travaux forcés pour avoir obstrué la voie publique, et arrêté le trafic. Pendant ce temps, les Musiciens jouaient un jeu des plus artistiques, mais l'ensemble n'était pas fameux. Archet Filion n'ayant pu réussir ses "body-

check" se mit à battre la mesure pour faire chanter les "P'tits Vieux". Ils ne se sont pas laissés prendre au piège. "Fa" Blouin eut bien tort de se servir de sa pesanteur car il fut pris en défaut par l'arbitre et condamné à rester sur la glace. "Stampede" Prévost tomba sur le "do" et nous fit entendre toute une série de "chromatiques". Les "P'tits Vieux" avaient maintenant leur équipe au complet. C.P.R. Maillette qui, jusque-là avait fait piètre figure s'empare de la balle, traverse en coup de foudre les avants, arrive aux défenses, fait une passe savante à l'ami Delage qui, quoiqu'un peu gêné par le grand nombre de jeunes filles qui l'on vu faire lance la balle brillamment à côté des filets. Fiers de leur beau coup, C.P.R. et Verra s'en reviennent l'air piteux.

Le Coach Lambert en colère noire les remplace. Le jeune "P'tits Vieux" Lemarié fait une course de toute beauté, traverse toute la patinoire et, arrivé près des buts s'aperçoit qu'il s'est trompé de buts. Nouvelle colère du Coach qui offre sa démission, qui est refusée sur le champ. Aluminum et Red Top reprennent leur place. La mise au jeu faite ils renversent 3 ou 4 joueurs adversaires, piroüettent une couple de fois chacun et sans savoir pourquoi lancent en même temps pour tromper le "gardien de buts" qui regardait dans la mauvaise direction. Au moins trois personnes applaudirent cet exploit qui sera gravé en lettre d'or sur la neige; plusieurs même versèrent des larmes. On reprend le jeu. Les Musiciens forcent l'attaque. "Staccato" Weber fait un peu d'acrobatie, mais n'empêche qu'il est un désappointement général pour sa tenue. Slide Trudel trouve la glace glissante et aurait eu besoin d'une couple de bons coussins pour amortir ses chutes.

La période se termine 1 à 0 pour les P'tits Vieux.

2ième PERIODE

Le jeu reprend avec acharnement. Une véritable mêlée se produit vis-à-vis les buts du petit "Lucien". Une bagarre générale éclate. Tous les joueurs s'en mêlent. L'échauffourée est générale. On se précipite de tous côtés pour constater que c'était pour rire. Cependant un instant plus tard un pénible accident se produisit alors que C.P.R. Maillette ayant voulu se faire remarquer plus que de raison perdit connaissance. L'on se porta à son secours; le médecin constata qu'il avait respiré trop d'air. En entendant prononcer le nom "Ambulance Péloquin" il fut debout comme un

seul homme. Moustache Larose qui n'avait rien fait d'éclatant jusque là décida lui aussi de se faire remarquer; parcourant la glace dans toute les directions il s'arrêta subitement et alluma un cigare que lui avait donné son bon ami "Charland".

Pour avoir transporté C.P.R. au pénitencier, l'arbitre John Mills dut lui-même y faire un séjour que lui imposa le Dr. M. Trudel. Voyant que le Dr. ne laissait rien passer, ils tramèrent contre lui un complot afin de l'intimider. Profitant de ce qu'il les regardait, ils l'attaquèrent 3 contre 1. Le pauvre arbitre eut fort à faire; au grand étonnement de tous, aucun ne fut puni de cet acte de sauvagerie.

Voulant prendre un avantage dont il sentait le besoin, le Coach L. Lambert à l'exemple de ceux qui trichent aux cartes envoya 8 hommes sur la glace, ce que voyant "Beatty" Perron en mis 9. Le jeu se poursuivait serré. Les musiciens dominaient le jeu, et malgré leurs efforts répétés ne parvenaient pas à dépasser L. Bourassa qui bouchaït complètement l'entrée du filet avec son "chat sauvage". Il fallait user de stratagème pour le déjouer. "Stampede" Prévost après avoir fait le tour de ses buts une couple de fois déjoua tous ses adversaires dans une montée individuelle de toute beauté; arrivé en face du gardien des buts il montre au P'tit Lucien une belle bouteille... de

... Cream Soda, et profite de son absence des buts pour enregistrer le plus beau point de la soirée. La foule manifesta longuement son approbation. Se faisant fi des règlements qui existent et qui n'existent pas le gardien des buts des P'tits Vieux décida de faire une montée à son goût. La balle se logea dans les buts des "Fluteux", au milieu d'une tempête de protestations. L'arbitre en chef Trudel annula ce point. La discussion commença. Ce voyant, l'autre arbitre voulant aider son confrère exposé, alla réveiller le "Chronomètre" et fit donner le signal pour terminer les hostilités.

Finalement, aussitôt qu'il put se faire entendre, le Dr. Marc Trudel annonça que la partie était nulle, 1 à 1, et que la coupe devra rester en la possession de l'Union Musicale d'ici février 1934.

Tous ensuite se rendirent à la salle de l'Union Musicale. Il y eut discours, chansons, déclamations, historiettes; ce ne fut que tard dans la nuit que l'on se sépara après s'être bien amusé.

Notes de Sport

Le hockey s'en va rapidement!... Après les détails... on aura une autre saison d'écoulée!

La ligue de la Cité, a connu cette année, le plus beau et le plus grand succès de toute son existence! C'est bien encourageant pour les officiers!

Les amateurs sont satisfaits! Tant mieux! C'est si difficile de satisfaire.

Les deux adversaires sont confiants de remporter la victoire. Une autre foule record assistera à la rencontre de ce soir à l'Aréna. Ceux qui veulent avoir une place doivent se rendre au moins une heure à l'avance. C'est dire de la popularité dont jouissent ces clubs de la ligue de la cité.

"DUBONNET!"

VIN TONIQUE AU QUINQUINA

Pour aiguiser l'appétit et faciliter la digestion

De vieux vins de liqueur dans lesquels ont macéré des écorces de quinquina sélectionnées.

DUBONNET

BOUTEILLE DE 32 ONCES \$1.70

'TI 'PIT LE CHÉTIF

PAR EDDY PRÉVOST



A VENDRE

MOTEUR DE 5 FORCES, EN TRES BON ORDRE, A VENDRE A DE TRES BONNES CONDITIONS. PRIERE DE S'ADRESSER A L'"IMPRIMERIE ST-MAURICE", 21, 4ème RUE, SHAWINIGAN FALLS. TEL. 93

LE THÉ "SALADA"

MÉLANGE ORANGE PEKOE

'Tout frais des plantations'

La Justice est difficile à satisfaire

ECHO D'UN SUICIDE

Un homme s'est pendu il y a quelques semaines à Montréal, dans une des cellules de la Sûreté.

Ce particulier qui répondait de son vivant au nom de Joseph Killen était soupçonné d'avoir assassiné un coureur de bois aux environs de la Gatineau.

Killen fut amené à Montréal et apparemment on avait ramassé sur ses allées et venues un faisceau de preuves de circonstances joliment compromettantes.

Or, un jour le détenu jugea à propos de fausser compagnie à ceux qui voulaient lui passer la corde autour du cou. Il se la passa lui-même pour en finir plus vite et au matin du 1er février ses gardiens le trouvèrent suspendu au plafond de sa cellule, attendant qu'on vint le cueillir pour le mettre dans la boîte à bouquet.

Mais comme il faut que quelqu'un écope, les deux gardiens furent suspendus eux aussi, mais suspendus de leurs fonctions,

Meli - Melo

Conférence au Lac des Isles en vue de régler la crise.

Peu s'en est fallu que la crise ne fut réglée l'autre jour au Lac des Isles.

Une importante réunion avait lieu dans ce but et on est venu à un cheveu, paraît-il, d'un règlement.

Les plénipotentiaires qui entamèrent la discussion de cet épineux problème étaient quatre citoyens de Shawinigan: Lucien Caron, Jos. Bourassa, Arthur St-Louis et Jos. Chevalier, l'homme au "chevreu".

Ils avaient quitté la ville un bon matin, deux par voiture, traînés par de vigoureux chevaux qui ne demandaient pas mieux que d'aller respirer le grand air des montagnes. Dans le premier "berleau" avaient pris place Arthur St-Louis, lequel par son volume occupait environ les trois-quarts du siège. Il avait pour compagnon Jos. Bourassa. Ce dernier qui dut se repêcher considérablement pour s'asseoir dans l'espace disponible ne pouvait faire aucun mouvement. Il était comme soudé à son voisin. Dans la seconde voiture, Lucien traçait à Jos. Chevalier le programme de la conférence.

Rendu à St-Gérard, la première voiture stoppa et ses occupants descendirent, histoire de se dégourdir.

On ne voyait point venir les camarades. Peut-être avaient-ils fait fausse route?

Ah! pour ça non, dit St-Louis. Si Lucien était seul, je ne dis

Propriété à vendre

Une propriété à vendre, située rue Tamarac, près de la 5e Rue. A très bonnes conditions. S'adresser à Mme N. Huses, 30, 5e Rue, Shawinigan.

Property for Sale

A well-situated property, on Tamarac St., near 5th Street. For sale on easy terms. Apply to Mrs. N. Huses, 30, 5th St., Shawinigan.

TEL. BELL: 33
Heures de Bureau: 9 hrs. A.M. à 5 hrs. P.M.

Dr J. R. HEBERT, D.D.S., L.D.S.
CHIRURGIEN-DENTISTE

SPECIALITE:
Extractions des dents et des nerfs dentaires absolument sans douleur.

SEUL POSSESSEUR DE L'ACAINE

71, Ave de la Station, Shawinigan Falls

M. Larochelle part seul en affaires

M. L. Larochelle, ancien partenaire de Corriveau & Larochelle, part en affaires sous son propre nom.

M. Ludovic Larochelle qui s'est retiré de la firme Corriveau & Larochelle, plombiers, n'a pas l'air de prendre à coeur la crise et les conditions actuelles qui sans doute s'amélioreront bientôt. Il commencera sous peu en affaires pour son propre compte, dans les lignes suivantes: Plomberie générale, Chauffage, Ferblanterie, Couvertures et Electricité. Il contractera l'ouvrage et fera des réparations de toutes sortes.



M. Larochelle a résidé ici depuis au-delà de 15 ans. Il a été pendant plusieurs années à l'emploi de M. l'Échevin J. A. Richard et pendant les six dernières années comme associé à la Maison Corriveau & Larochelle. C'est un homme ambitieux, industriel, un dur travailleur et très soigneux pour son ouvrage. Nous n'avons aucun doute que ses nombreux amis et connaissances lui aideront à faire un succès de sa nouvelle entreprise.

M. Larochelle a suivi un cours d'électricité et possède les diplômes nécessaires dans cette ligne. Il a une très bonne connaissance des deux langues, anglaise et française. Il devrait rencontrer le succès dans une ville industrielle comme Shawinigan Falls, où il est bien vu et bien connu.

Elle les recommande pour le mal de Reins

Une dame de Québec qui a fait usage des Pilules Dodd pendant plusieurs années

Mme John Cogan souffrant du mal de dos a obtenu d'excellents résultats

Richmond, 27 février (Spécial) Qu'est ce que le public peut demander de plus aujourd'hui qu'un remède capable de guérir le mal de reins? Un remède qui puisse soulager et que l'on peut prendre en toute confiance. Mme John Cogan, résidant en cette ville a trouvé ce remède — les Pilules de Dodd pour les Reins. Elle écrit:

"J'ai fait usage des Pilules Dodd pour les reins pendant plusieurs années pour douleurs dans le dos et troubles des rognons, et j'ai toujours obtenu un excellent résultat. Je puis donc les recommander à toute personne souffrant des rognons." Les Pilules de Dodd s'attaquent au siège du mal, les rognons. Elles ne guérissent pas tous les maux, mais sont purement et simplement un remède pour les rognons. Elles facilitent l'action du coeur en permettant aux rognons d'éliminer les impuretés du sang. Un sang pur circulant dans toutes les parties du corps veut dire une santé nouvelle dans tout l'organisme humain.

Cette dernière partie de la phrase de Jos. fut couverte par les protestations bruyantes et indignées de ses compagnons. —Tu n'y penses pas, dit Lucien, que nous resterait-il si on retranchait la "tapette"! Et le quatuor revint en ville sans avoir réglé la crise.

Noces d'Argent à La Tuque

LE MAIRE LAMONTAGNE ET SON EPOUSE SONT L'OBJET D'UNE BELLE FETE.

M. et Mme Lamontagne ont été l'objet, la semaine dernière d'une très touchante manifestation alors qu'un groupe nombreux de leurs amis, les ont fêté à l'occasion du 25e anniversaire de leur mariage.

Ce fut une fête splendide, et les jubilaires ont reçu de leurs parents et amis le témoignage non équivoque de l'estime dont ils jouissent dans leur bonne ville de La Tuque.

L'«ECHO du St-Maurice» est heureux de joindre ses meilleurs souhaits à ceux qui ont été prodigués à M. et Mme Lamontagne, en cette circonstance.

Les Retraites à St-Bernard

COMMENCENT DIMANCHE

De grandes retraites commenceront dimanche prochain dans la paroisse St-Bernard de Shawinigan, pour se terminer le 19 mars.

Ces deux semaines de retraite, seront prêchées par les Rvds Pères Boutin et A. Dugré, de l'Ordre des Jésuites. La première semaine sera pour les Dames et les Demoiselles, tandis que la seconde sera pour les hommes.

La clôture de cette grande retraite paroissiale coïncidera avec l'exercice des Quarante Heures du 19 au 21 mars.

Transaction Immobilière

M. Edgar Renault, de Bristol, Conn., a fait l'acquisition ces jours derniers, de la taverne située coin Tamarac et 4ième, dans l'édifice Richard, et appartenant à M. A. Gariépy.

M. Renault, est le bienvenu parmi notre population, et nous lui souhaitons plein succès.

Shawinigan PERSONNEL

M. A. R. Meldrum et M. D. R. Wilson sont allés à Montréal la semaine dernière.

Mme J. P. Bolduc est de retour d'une promenade de quelques jours à Montréal.

M. Adéard Provancher, propriétaire des Trois-Rivières, était en notre ville dimanche.

Mme Henri Dessaulles est en visite à Montréal pour quelques jours.

M. Fred Robillard est allé à Québec au commencement de la semaine.

M. Beaudoin, inspecteur du gouvernement pour les taxes de vente était en ville hier.

M. le maire Gigaire et M. A. J. Meunier, sec-trésorier de la cité et M. Edouard Asselin, avocat, sont allés à Québec ces jours derniers.

Élu Président

M. Florido Matteau de Grand-Mère a été élu à une récente assemblée des promoteurs de la nouvelle industrie de chaussures, président temporaire de la compagnie.

M. Matteau est un homme d'énergie et un travailleur. Il saura mener la chose à bonne fin, nous le croyons!

Notes Sociales

Récemment Mme J. A. Bernier, l'épouse distinguée du gérant de la cité de Grand-Mère recevait à un bridge, à sa résidence. Les dames suivantes y assistaient.

Mesdames J. A. Nicole, Etienne Lefebvre, A. Lafrenière, Ernest Roy, Jules Roy, T. Gravel, Eug. Garon, W. Lemay, J. L. Dostaler, Elz. Dallaire, Wilfrid Lacroix, Léo Dugal, Nérée Lambert, Julien Sicard, J. A. Crête, Amédée Roy, Raoul Godbout, Mlles Desmarais, Beaudoin et Simard.

Les prix furent gagnés par Mme Lefebvre et Mme Gravel. Consolation, Mme Crête; Présence, Mlle Beaudoin. Le thé fut servi par Mme Bernier, aidée de Mlles Beaudoin et Desmarais.

La réunion fut des plus charmantes.

PARISIEN

Dim. - Lundi - Mardi 5 - 6 - 7 Mars
"ISLAND OF LOST SOULS"
Avec Charles Laughton, Richard Arlen, Leila Hyams et la femme femme Panthère.
Aussi: Comédie, Nouvelles et Dessins Animés.

Mercredi - Jeudi - 8 - 9 Mars
"MON COEUR BALANCE"
Avec: Mary Glory, Noël Noël, Marguerite Reno.
Une belle comédie française, où vous rirez franchement.
NE LA MANQUEZ PAS!
Aussi: Comédie, Dessins Animés et Nouvelles.

Vendredi - Samedi - 10 - 11 Mars
Surveillez notre programme double du 10 - 11 Mars. Vous serez surpris de la qualité de ce beau programme.

— BIENTOT —
"SIGN OF THE CROSS"

"BILL OF DIVORCEMENT"

Nombre de cas de pneumonie



Pour un effet stimulant plus fort, faites rougir la peau à l'aide de serviettes chaudes avant d'appliquer Vicks. Pour une action vaporisée plus forte faites fondre Vicks dans l'eau bouillante et aspirez les vapeurs.

Proviennent de rhumes négligés

A moins qu'il ne soit enrayé, le "petit rhume" diminue la résistance de l'organisme et fréquemment prépare la voie à la mortelle attaque de la pneumonie.

Il est sage de traiter tout rhume rapidement. Ceci à une double importance durant les quelques prochaines semaines alors que la pneumonie est à son apogée. Frictionnez sur la gorge et la poitrine Vicks agit à la fois de deux façons pour soulager les rhumes:

(1) Ses vapeurs médicamenteuses, dégagées par la chaleur du corps, sont aspirées directement dans les voies respiratoires irritées, détachant les mucosités et facilitant la respiration.

(2) En même temps il agit à travers la peau tout comme un cataplasme ou emplâtre, "soutirant" l'oppression et la douleur.

VICKS VAPORUB

AGIT DE 2 FACONS A LA FOIS

La loi de faillite

VENTE PAR SOUMISSION

Suivant instructions des inspecteurs le syndicat soussigné offre en vente par soumissions cachetées, en bloc ou en lots l'actif suivant:

PHILIPPE BERTHIAUME
52 rue Tamarac,
Shawinigan Falls, P. Q.
Lot No 1—Articles de toilette, orfèvrerie et bijouterie . . . \$5,777.00
Lot No 2 — Ameublement et garnitures . . . 2,119.00
\$7,896.00

Conditions: comptant.

Les soumissions doivent être adressées au syndicat, cachetées et marquées "Soumission re Actif Philippe Berthiaume."

Les soumissions seront reçues au bureau du syndicat jusqu'à deux heures de l'après-midi, lundi, le 6 mars 1933.

Le magasin sera ouvert pour inspection de l'actif le 4 mars 1933 de 9 a. m. à midi.

Toutes les soumissions doivent être accompagnées d'un chèque accepté pour un montant égal à 10 p. c. du montant de la soumission, le dit dépôt sera forfait en faveur de la faillite dans le cas où le soumissionnaire dont la soumission aura été acceptée refuserait de remplir les conditions de la transaction en dedans de quatre jours de la notification de l'acceptation de la soumission.

La plus haute ou aucune soumission ne sera pas nécessairement acceptée.

L'inventaire peut être examiné au bureau du syndicat.

Les prix de l'inventaire seront en vigueur. Les plus et les moins seront ajoutés ou diminués.

Daté à Shawinigan Falls, ce 27e jour de février 1933.

P. BEAULAC, Syndic.

Bureau: 132 rue St-Marc, Shawinigan Falls, P. Q.

Grand'Mère

PERSONNEL

Mme Jules Roy est allée aux Trois-Rivières hier.

M. Amédée Roy est allé aux Trois-Rivières mardi.

L'alcool mélangé à la Gazoline

Écoulerait le surplus de notre récolte de blé et de céréales

Toute personne qui conduit un auto et doit payer une forte taxe sur la gazoline porte un intérêt naturel à ces projets qui sont avancés de temps à autre pour extraire des grains de céréales un alcool que l'on pourra mélanger à la gazoline employée dans les autos. Les savants préposés aux recherches ont découvert que le blé fournit un très gros rendement en alcool et nous rapportent de plus que les expériences faites sur la performance des autos faisant usage d'un mélange d'alcool de graine et de gazoline ont été très satisfaisantes. Ceux qui appuient ce mouvement pour une essence de ce genre deman-

deraient l'adoption d'une loi rendant un tel mélange d'alcool et de gazoline obligatoire. On prétend qu'un certain nombre de pays étrangers exigent déjà un mélange, créant ainsi un marché pour l'excédent de leurs récoltes de grains et de promesses de terres.

pour négligence.

A l'aide d'une cravate bleu — le bleu, c'est fatal — Killen réussit à faire en deux minutes ce que la justice n'aurait pu faire peut-être en six mois, et après avoir dépensé dix mille dollars de l'argent de la province. Killen a réglé son cas lui-même, sans enquête, sans plaidoyers, sans parjures et sans dépenses inutiles.

Et l'on n'est pas content. La preuve, c'est que le gardien a été fichu à la porte, pour n'avoir point eu l'oeil ouvert au moment où l'individu se préparait à lui fausser compagnie.

On voulait pendre Killen; Killen est pendu, et on n'est pas satisfait.

Ah! mon Dieu! qu'il est donc difficile de plaire à tout le monde et en même temps de satisfaire la Justice de son pays! C'est ce que doit se dire aujourd'hui le pauvre gueur auquel on a enlevé sa "job".

Il peut toutefois se compter heureux. Tout d'un coup si on s'était avisé de le mettre à la place du particulier qu'il a si mal surveillé!

Quand il neigeait en Juin

Le titre ci-haut, ami lecteur, n'est pas le début d'un conte de fée. Ce n'est pas non plus une référence à l'âge glaciaire. Non, il s'agit tout simplement d'un fait pas trop reculé dans l'histoire canadienne et qui démontre qu'en fait d'étrangetés barométriques, il n'y a guère de nouveau sous le soleil et qu'on a tort de qualifier d'exceptionnel ou de sans précédent les caprices manifestés par Dame Température au cours des dernières années.

Grâce donc à des mémoires anglais relevés, l'autre jour, par mon ami "Ted" Bullock qui est presque mon "pays" comme sa famille est de Roxton Falls, il appert que l'année 1816 fut, en terre d'Amérique comme en Europe, marquée par des froids si terribles et si intempestifs qu'ils firent périr en masse gens et troupeaux tout en déroulant les calculs de la science et les explications du monde savant.

Depuis quelques années, on est porté, au Canada, à déclarer qu'il n'y a plus d'hiver. Par ce qui va suivre, on verra qu'en 1816 il n'y eut guère d'été encore que le mois de janvier 1816 eût été si doux que les gens laissèrent leurs feux éteints, tant

dans notre province qu'en Nouvelle-Angleterre. Février fut aussi marqué par des hausses de mercure. Puis, Mars fit son entrée, pas en lion, comme le veut l'adage, mais avec des vents fort particuliers qui laissaient présager des événements extraordinaires.

On le vit bien dès le début de mai alors que la neige et le froid détruisirent les bourgeons en quelques heures et mirent une couche de neige d'un demi-pouce sur les eaux tranquilles des étangs. Suivant ces relations dont la véridité a été parfaitement contrôlée, le mois dut être semé à plusieurs reprises, quitte à geler à chaque semence. De guerre lasse, les fermiers se désignèrent à n'organiser aucune récolte cette année-là.

Juin continua cette innarrable saute d'humeur barométrique. Il tomba dix pouces de neige dans le Vermont, sept pouces dans le Maine. Les Cantons de l'Est ne furent pas plus épargnés par le formidable Bore. Tout l'été, les feux grondèrent dans les foyers où là maman et les grandes filles durent s'occuper à tricoter ferme pour les hommes qui gardèrent leurs mitaines durant toute la "belle" saison et pour cause. Le 17 juin, il y eut une chute de neige qui pétrifia les populations. Un fermier, parti le matin à la recherche d'un troupeau de moutons, fut trouvé, trois jours après, mi-recouvert de neige, les deux pieds gelés durs.

Quand juillet arriva sans apporter de cesse au froid, ce fut l'effarement dans tout le pays, effarement qui persista même au coeur d'août alors que la froidure acheva de détruire le peu de grain, de fruits et de verdure qui avait résisté jusque là. Bref, 1816 laissa un souvenir d'épouvante dans l'esprit des peuples qui ne furent pas loin d'y voir un châtement de la Providence pour les grandes guerres qui avaient marqué le début du 19e siècle.

Edouard Hains, Granby, Qué.

LOUIS A. TALBOT

Tél. 407
Avocat
CONSEIL DU ROI
Edifice Banque de Commerce
SHAWINIGAN FALLS.

J. ALFRED LAFOREST
AVOCAT

Edifice Banque Canadienne Nationale
Licencié en droit de l'Université Laval
Attorney at Law
SHAWINIGAN FALLS, P.Q.

J. H. RENE DE COTRET, C.G.A. HENRI FERRON, L.S.C., C.A.

René de Cotret, Ferron & Cie

Comptables Licenciés
Auditeurs et Syndics

BUREAUX:
Shawinigan — 52, Tamarac — Tél. 989
Trois-Rivières — 137, Alexandre — Tél. 1077